

Les petits secrets du Marais du Verdier



Tous les jours, pour accompagner le festival de l'oiseau, nous vous ferons découvrir dans ces mêmes colonnes, un lieu ou une activité inscrits au programme de la fête. Des endroits rares de Camargue

Aujourd'hui : découverte des Marais du Verdier au Sambuc. Visite guidée par Nicolas Beck de la Tour du Valat. Groupe d'une vingtaine de personnes (ornitho, avertis, néophytes, randonneurs, touristes). Boucle de 3 km. Durée de la visite 3 h. Temps enfilé, légèrement voilé



Le Verdier, un nouveau lieu à la gestion exemplaire.

Photos Valérie FARINE



L'entrée au site est discrète. Après avoir laissé son véhicule sur la place, on longe le stade pour accéder, par une passerelle, à l'ancienne pisciculture. En 2003, les carpes d'élevage ont définitivement quitté les quatre bassins endigués. La Station biologique de la Tour du Valat a alors acheté ces 120 hectares qui jouxtent son domaine. Cela aurait pu agrandir simplement la réserve, avec tout ce que cela sous-enten-

haité y développer le multi-usages (élevage, chasse, pêche, sagne, promenade...), tout en conservant une forte valeur écologique au site. Sa proximité immédiate avec le hameau du Sambuc a sans doute facilité la concertation qui s'est avérée, quand on connaît un peu les usages locaux, exemplaire. Instaurer une compatibilité entre les différentes activités inhérentes au marais est souvent un tour de force ici...

constitués et des propositions élaborées. Les règles de gestion ont été établies en commun. Au final, les Sambucens se sont approprié le site tout en acceptant d'en faire profiter les acteurs locaux et les visiteurs extérieurs. Et la balade alors ? Deux chevaux coulent une traite paisible, rejoins l'hiver par d'autres congénères au repos. Les vaches camarguaises (40) vont "nettoyer" le milieu pendant trois mois. Les oiseaux

du des bergeronnettes printanières, cisticoles des joncs, bouscarles de Cetti, rousserolles turdoïdes, mouettes mélanocéphales, sternes Hansel et Pierregarin, canards colverts, foulques macroules, échasses blanches, un héron bihoreau et deux pourprés, 7 cigognes blanches, un busard des roseaux, des aigrettes, chevaliers, hirondelles... Ce n'est pas un circuit purement ornithologique. Il faut être attentif et les observations sont

LES "PLUS"

- la facilité d'accès (ouvert en permanence) et le parking à proximité
- les milieux spécifiques (roselière, sansouire, tamaris-sière, marais...)
- les vaches avec leurs veaux qui se baladent dans les roseaux

LES "MOINS"

- l'assec juste devant l'observatoire
- l'absence de panneaux informatifs à thèmes pour "couper" les longues lignes droites de la balade
- l'hélicoptère de l'armée qui s'entraîne (régulièrement paraît-il) au vol stationnaire juste au-dessus de nos têtes (ça casse un peu l'ambiance...)

re, les bénévoles de l'association n'ont pas compté leur temps et leurs forces. A dix, ils ont abattu un sacré boulot ! Mais voir des promeneurs ici, qu'ils soient à pied, à vélo ou à cheval, ou encore des écologues alterner avec des chasseurs, des gardians ou des pêcheurs apporte une vraie richesse au site. Peu à peu, des améliorations seront apportées. Le Verdier ne bénéficie que de deux ans de gestion. Même harmonieuse,